N° 35
200 Frs

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

DÉCEMBRE
1 9 5 8



DISTINCTION

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami et collaborateur, le Docteur HERSCOVICI, vient de se voir attribuer par le Conseil Municipal de Paris la médaille d'or pour ses recherches sur le cancer et ses études philosophiques et naturistes.

Nous sommes heureux de lui apporter ici nos félicitations bien sincères ainsi que celles de nos lecteurs.

★

CALENDRIER
DE LA SECTION « NATURISME » DES C.C.F.

14 Décembre : *Banquet à Bry-sur-Marne.*

11 Janvier : *Galettes des Rois à Champigny.*

7 et 8 Février : *Week-end de neige en Suisse.*

22 Février-1er Mars : *Stage de ski à Val-d'Isère.*

21 Mars : « *Gala du Plein Air* » *à Paris.*

11-12 Avril : *Congrès National de la F.F.N. à Paris.*

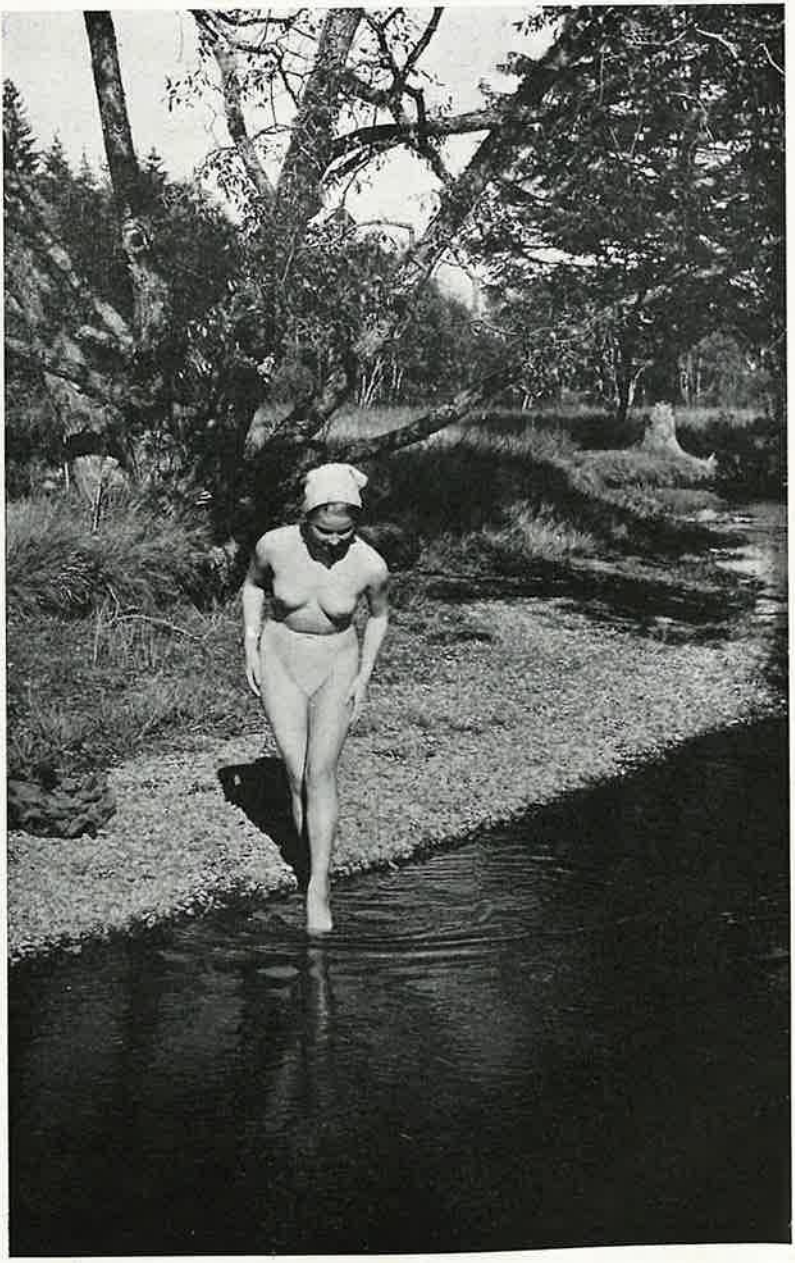
17 Avril au 3 Mai : *Salon International du Plein Air à Paris.*

20-21 Juin : *Fête annuelle des C.C.F. à Triel-sur-Seine.*

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

3, RUE D'ARTOIS - PARIS-VIII[e]
TELEPHONE : ELYSEES 51-08







LA PUBERTÉ ET L'ÉDUCATION SEXUELLE

par le docteur H. HERSCOVICI

Toute l'idée de l'évolution de la nature repose sur cette grande force qui régit tous les êtres organisés, sur le penchant d'un individu pour un autre. Cette force agit finalement sur l'individu, suscitant en lui l'amour spirituel, et s'efforce de passer du concret à l'abstrait sans tenir compte des races et des espèces, et devient ainsi le véritable amour.

Mais la sexualité n'est pas tout l'homme. Elle nous marque plus ou moins profondément, elle nous façonne pour un temps plus ou moins long, mais il est en nous des révolutions naturelles qui échappent entièrement à ses rigueurs. Précisément, se demandent d'autres chercheurs, ces révolutions internes ne seraient-elles pas dépendantes de la sexualité? La personnalité sexuelle est déterminée non seulement par les qualités



organiques et spirituelles, mais aussi par la force, la liberté, la pureté de l'esprit que l'on gagne au prix d'une discipline de la vie des sens. La personnalité sexuelle étant l'homme révélé dans toute sa mesure, l'homme dont l'esprit et la sexualité, forces créatrices ne sont inhibées ni refoulées sous la trame d'interdictions et de fausses conceptions. Et à ce point de vue, on peut affirmer que tout ce qu'il y a de grand dans le monde humain est l'œuvre de l'individu ou tout au moins conception de l'individu.

L'histoire des groupes est désespérante et inhumaine.

L'intelligence et la conscience sont aussi le résultat d'une bonne physiologie organique. La pensée n'est pas seulement l'effet fonctionnel de l'écorce cérébrale, mais aussi celui des glandes endocrines. Car les impulsions sexuelles influent toutes les activités de la conscience et en particulier chez les sujets dont le système nerveux est affaibli dans ses énergies mentales.

Il est admis que l'organisme animal est constitué d'une partie que l'on appelle « somatique », d'où dérivera le corps avec ses formes et ses fonctions, partie passagère, et d'une seconde partie « germen », d'où dériveront les organes génitaux et la fonction sexuelle vouée à la perpétuation et conservation de l'espèce.

L'instinct sexuel naît dès l'apparition de la vie même. Pendant la période de la prépuberté les stimulines sont les plus actives, ensuite ce sont les hormones pubertaires qui continuent leur action bien que les premières agissent encore jusqu'à l'équilibre de l'adulte. Le thymus aux approches de la prépuberté dégénère et d'autres glandes remplissent le rôle de stimuler la croissance. La pulsion de la croissance dépend de l'hormone prépubertaire, produit par l'hypophyse antérieure, mais cette dernière glande sécrète nombre d'autres stimulines qui excitent l'activité des autres glandes. L'intégrité fonctionnelle est l'expression même d'une sexualité normale.

Le manque de volonté, la timidité, l'anxiété, l'hésitation, les obsessions érotiques ou religieuses dépendent des vices transmis par l'hérédité ou gagnés grâce à l'amoindrissement des énergies du système sensitif ou sanguin. Les inhibitions morbides, le défaut d'instruction, d'éducation de la volonté et d'exercice physique, contribuent à la constitution des aberrations sexuelles.

Le psychisme double continuelle-

ment la vie fonctionnelle. La morale sexuelle basée sur l'attitude de l'enfant devant la vie, doit être imprimée dans l'âme de l'enfant dès l'âge le plus jeune, c'est-à-dire dès la puberté. Il faut orienter l'enfant ainsi d'après un idéal qui correspond à son sexe, et l'initier scientifiquement à la fonction vitale.

L'adolescence, c'est l'âge de l'exaltation de l'esprit et du mépris du matérialisme. Hésitant entre la virilité et la féminité, c'est longtemps après que les caractères sexuels se précisent et s'affirment suivant leur sens normal. C'est aussi l'âge des émotions romanesques et des désirs imprécis, l'âge où dominent en particulier le spirituel, le sentiment et les idées esthétiques. L'adolescence est donc une phase d'ordonnation en vue d'un but précis.

L'éducation ne peut étouffer la première curiosité de l'enfant, sans risquer de briser toute curiosité et même tout élan dans les domaines de la connaissance, mais elle permet de freiner plus facilement certaines réactions et de filtrer des sentiments avant leur manifestation. Il est très utile de rappeler que l'instruction et l'éducation sont obligatoires à cet âge plus qu'à tout autre, précisément parce qu'au début de la vie il existe des périodes désignées par Mme Montessori comme « périodes sensibles » correspondant à une plus grande aptitude de l'intelligence à accepter diverses notions et surtout à les assimiler.

Les méthodes d'éducation sans contrainte imprégnées de tact et de mutuelle confiance sont celles qui forment chez l'adolescent le plus





haut degré de la liberté et de la raison.

L'éducation ne doit pas méconnaître la vie intérieure de l'enfant, elle doit la connaître, la diriger et souvent favoriser le développement du meilleur de leurs qualités.

L'état normal de la sexualité de l'adolescent c'est la chasteté, cette dernière n'est pas une désexualisation, les vrais chastes le sont consciemment et volontairement; ils n'ignorent pas combien vibre en eux l'instinct normal de l'appel des sens, mais ce désir est contenu, dominé ou sublimé.

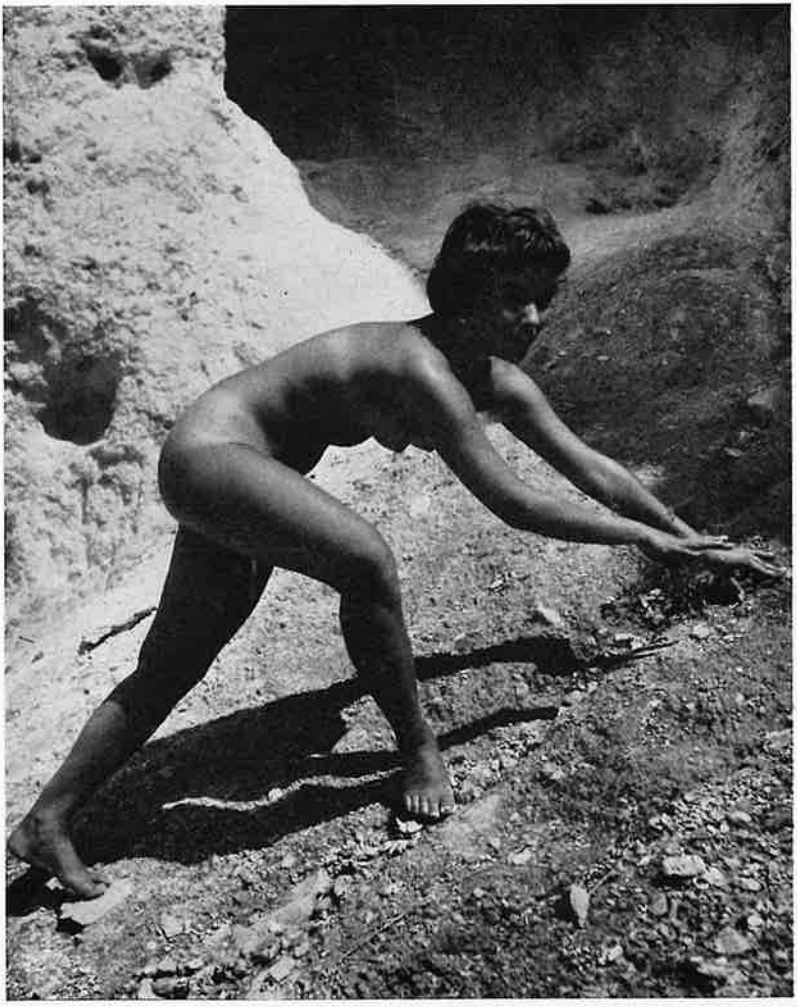
L'éducation libérale admet la manifestation franche des impulsions instinctives de l'enfant. Ni le refoulement, ni la sublimation ne peuvent supprimer l'instinct sexuel. L'éducation freine les désirs en contradiction avec la volonté, mais ne les dissout pas.

La discipline des instincts est cause de souffrance et de contrainte, il est donc nécessaire d'agir avec tact et circonspection lorsqu'on applique une méthode éducative.

L'éducation fondée sur l'interdit aboutit au refoulement qui exaspère et pervertit l'instinct sexuel. Il faut que l'instinct sexuel soit comme les autres instincts instruit, éduqué, avant même qu'il ne soit développé.

Les enfants timides ne sont pas toujours soumis constamment à des associations d'idées d'infériorité. Des conseils psychologiques et la suggestion contribuent à enrayer l'inertie des forces latentes du subconscient. Il faut compter aussi sur l'atmosphère générale qui règne dans la





famille, la façon d'interdire et de permettre certaines satisfactions, qui constituent des facteurs importants dans l'éducation de l'enfant.

L'éducation s'efforce au moyen d'une science exacte de l'âme humaine, de diriger ou d'orienter l'enfant dans la meilleure voie à suivre, en lui cultivant et organisant les sentiments en un système complexe et plastique, en lui ordonnant les sensations, les idées, les désirs et les impulsions, en mettant en relief les énergies bienfaisantes et en leur imprimant le meilleur épanouissement et essor, si nécessaires pour l'édifica-



tion d'une personnalité parfaite.

L'éducation doit établir des habitudes de discipline sévère et de contrôle de toutes les activités journalières, car toutes les énergies issues de la libido primordiale comme l'intelligence, l'attitude esthétique et morale, sont directement influencées. Donner force et réalité à toutes les représentations qui correspondent le mieux aux véritables exigences de notre nature et identifier l'âme avec tout ce qui la relève et l'ennoblit, tels sont les buts d'une éducation sexuelle judicieuse qui s'impose nécessairement à l'heure actuelle.

SUR LES COTES DU TEXAS

LE grand périple sportif dont nous commençons le récit a pris sa source dans les régions célébrées par Mark Twain, le « vieux pilote » du Mississipi. Il fut conçu sur un radeau pareil à ceux que lançaient sur le grand fleuve Ton Sawyer et Huckleberry Finn.

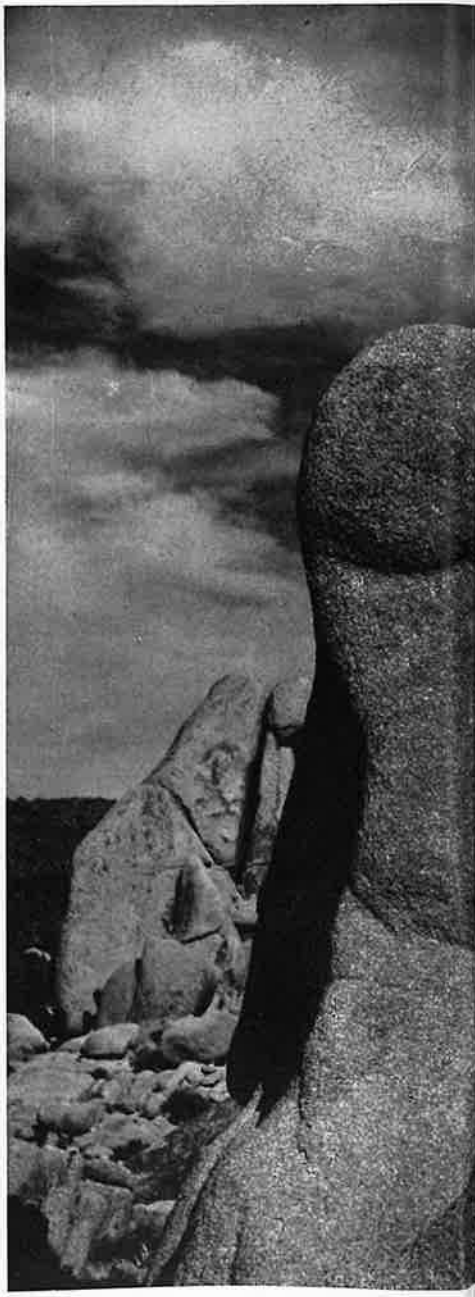
Ce sont des missionnaires français qui attribuèrent au fleuve, vers la fin du XVII[e] siècle, son nom actuel, d'un mot algonquin *misisipa* qui veut dire « grande eau ».

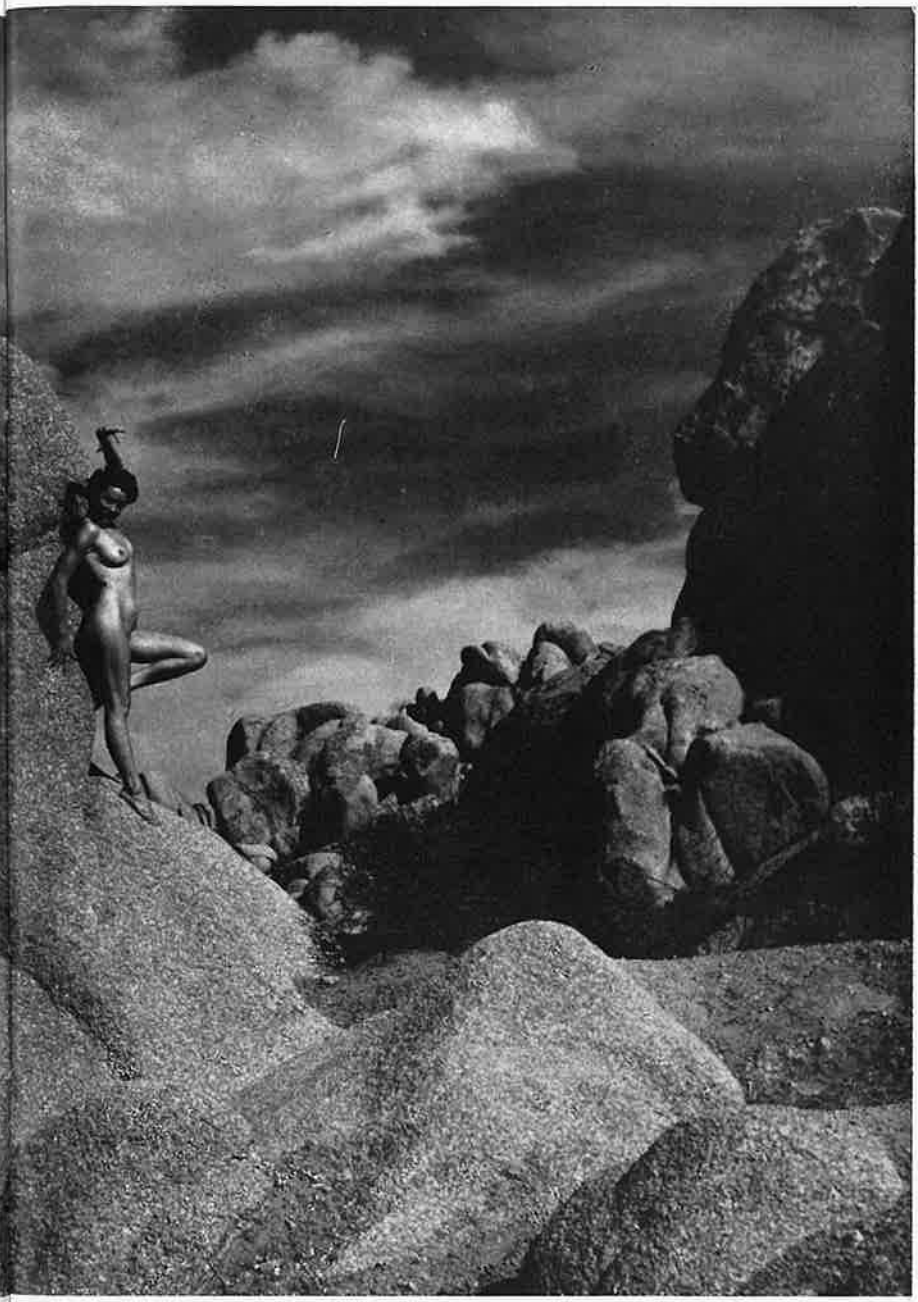
Prenant sa source dans le nord du Minnesota, le troisième fleuve du monde entraîne sur plus de 4.000 kilomètres les eaux qu'il va jeter dans le golfe du Mexique. Sans doute, le Mississipi est-il de nos jours une gigantesque voie industrielle qu'empruntent des convois de péniches et de chalands géants, il n'en est pas moins vrai qu'aujourd'hui encore il traverse des régions presque vierges où vivent les sarigues, les serpents, les bandes de chèvres sauvages, les ratons-laveurs, d'énormes alligators et jusqu'à des panthères.

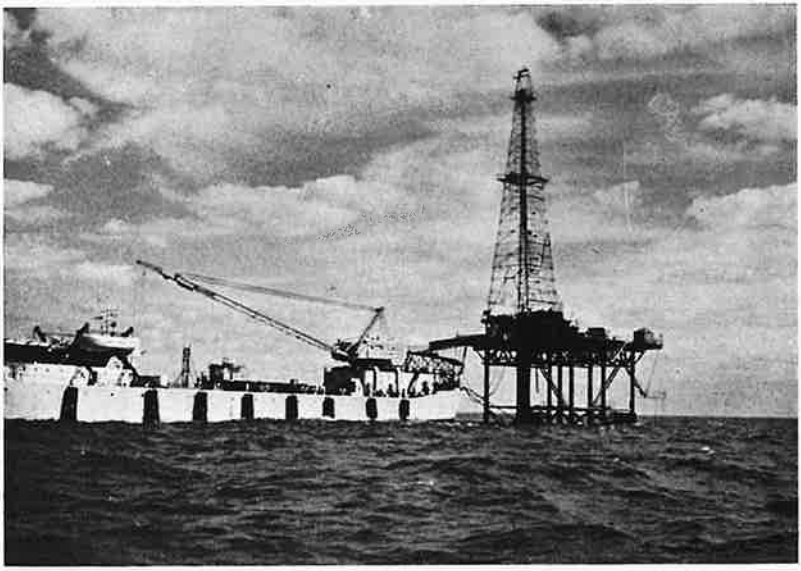
Pendant la belle saison, le Père des Eaux est envahi par des foules d'embarcations, yachts, dinghies, hors-bord, kayaks, canots pliants, cotres, cloops et bien entendu radeaux par fidélité et tendresse pour Mark Twain.

Nous fîmes nos premières armes sur un bateau qui n'avait pas de nom, en aucune langue. Un ensemble de planches et de tôles qui flottait.

Une étude approfondie de la question aurait peut-être permis d'identifier les restes d'un bateau fluvial de plaisance; celui-ci aurait coulé







Près de Houston : le pétrole sous la mer

depuis longtemps s'il n'avait été assisté par d'aimables vieux fûts de mazout. Sur le pont, le rouf était une vulgaire cabane. Un moteur-godille des surplus militaires propulsait le tout, sans nervosité.

C'est pourtant avec cet engin que s'enracina en nous le goût du vagabondage aquatique, de l'aventure au fil de l'eau, d'îlots en lagunes. C'est dans cet équipage que nous atteignîmes l'Atlantique, le golfe du Mexique, le sud, notre vieux Sud, où la jungle épaisse se troue de plages sauvages. A l'ombre des sycomores et des peupliers d'eau, en luttant contre les moustiques venus des marécages dans lesquels s'égare le fleuve avant de rejoindre la mer, nous tirions des plans.

Notre amie Shelley, fanatique du fleuve, native de Memphis, insistait pour que nous restions sur le fleuve. Elle connaissait encore cent lieux étonnants que nous n'avions pas visités. Elle nous proposait des performances stupéfiantes, l'oreille déjà remplie par la rumeur de la gloire.

Vers 1900, un sportman paria cinq mille dollars qu'il effectuerait *à pied* la descente du fleuve sur 2.400 kilomètres ! Il partit de Cincinnati, chaussé d'une paire de bottes montées sur les flotteurs en cèdre! Il s'était longuement entraîné et évoluait sur l'eau avec une facilité déconcertante. Escorté de nombreux bateaux, encouragé par des foules de riverains, il descendit le fleuve, comme il l'avait dit, couvrant ce formidable parcours en 40 jours, au prix d'un seul bain forcé. Les acclamations d'une foule délirante saluèrent son arrivée triomphale à La Nouvelle-Orléans.

Avec Dan, ingénieur de Greenville dans le delta, lui aussi mordu pour le fleuve, nous ne nous sentions pas enthousiasmés pour jouer Old Man River, bottés et dérivant sur des patins flottants.

C'est le sud du golfe qui nous tentait, la navigation vers les côtes du Texas, du Mexique et du Honduras. Sur le port de la Nouvelle-Orléans, le destin nous attendait, sous les traits d'un noir mangeur d'ail coiffé d'un feutre texan.

ENTRE L'AZUR ET LE PETROLE.

Reine du Bas-Mississipi, la Nouvelle-Orléans, fourmilière bruyante et colorée, reçoit chaque année des milliers de navires qui s'ancrent au long de ses trente-quatre kilomètres de quai.

Au milieu de cette forêt de mâts et de cheminées, le *King* avait mauvaise mine. Si les bateaux-pompes à l'exercice avaient pu noyer son pont crasseux sous un déluge d'eau, cela ne lui aurait pas fait de mal, mais Jimmy, noir propriétaire du *King*, se moquait de la saleté de son bateau; il lui suffisait que le moteur Diesel marchât. C'était le cas.

Avec cette baille de dix-huit mètres de long, il besognait sur toutes les côtes du golfe, du Bas-Mississipi au Venezuela, et véhiculait sans sourciller des travailleurs mexicains, des pêcheurs sportifs, des légumes frais ou des caisses de bière. Il fut d'accord pour nous prendre à son bord jusqu'à Galveston Bay.

Cette partie du golfe du Mexique offre un spectacle extraordinaire. Il faut se souvenir que la Louisiane et le Texas sont respectivement le second et le premier Etats producteurs de pétrole et de gaz naturel des Etats-Unis. Du Mississipi à Galveston Bay (Texas), nous navigâmes sans jamais voir disparaître de l'horizon les *derricks* des exploitations pétrolières implantées jusque dans la mer.

Nous remontâmes le canal de 100 kilomètres qui relie Houston à l'Océan. Nul paysage mieux que celui-là ne pouvait nous faire aspirer à poursuivre au plus vite notre route

Au club naturiste de San-Antonio





vers le Sud : nous étions cernés par l'énorme concentration des industries pétro-chimiques, celles des produits de synthèse dont le pétrole est la matière première.

NATURISME AU TEXAS.

Pendant cette première traversée, Shelley, Dan et moi avions étudié la suite de notre voyage. Jimmy devait rester encore trois semaines dans le nord avec son bateau ; il fut donc convenu que nous passerions cette période au Texas en attendant que le *King* puisse nous rembarquer à Brownsville, près de la frontière du Mexique.

Notre intention était de visiter le club naturiste *Sanantans* (le parc San-Antonio), puis les îles désertes qui s'étendent parallèlement à la côte texane, îles qui se prêtent à merveille à la vie et aux vacances naturistes.

Les clubs naturistes, aux U.S.A., existent sous des formes très variables : clubs saisonniers, de week-ends, contrôlés par des associations locales, rattachés à une organisation fédérale, ou indépendants, ou encore gérés comme des affaires commerciales.

Avec Shelley et Dan, nous avions effectué plusieurs séjours dans un des centres les mieux conçus : *Lake Como Club* en Floride. C'est un club indépendant, assez riche, doublé d'une grande exploitation d'arbres fruitiers, qui peut recevoir plusieurs centaines de pensionnaires. Des sportifs y pratiquent le ski nautique naturiste dans cette sorte de paysages caractéristiques qu'ont fait connaître de nombreux documentaires.

Récemment, pour lutter contre l'amollissement de leurs boys, les chefs scouts américains décidaient de supprimer des camps de vacances les accessoires suivants : machines à laver la vaisselle, à éplucher les légumes, réfrigérateurs et ventilateurs



Ski nautique naturiste en Floride (Lake Como Club)

électriques!

Je cite cet exemple pour illustrer le fait que dans le retour à la nature les Américains ont souvent le tort d'emporter trop d'éléments de la vie citadine. Ainsi, on constate avec surprise que certains clubs ne sont que « nudistes »; leurs activités se cantonnent au bronzage intégral en relaxe. C'est une bonne chose, insuffisante à nos yeux car notre conception de la pratique du naturisme exige une réelle activité sportive et une part voulue d'inconfort, ou plus exactement de non-confort, susceptible de provoquer des efforts, de rendre vraiment l'individu à la nature.

Houston possédait un petit club nudiste, il y en avait de plus importants à Fort-Worth et à El Paso, ces derniers étant trop éloignés de la côte nous nous dirigeâmes vers San-Antonio, ce qui ne nous écartait pas trop de notre chemin vers le sud.

AU CAMP DE SANANTANS.

Sanantans est célèbre dans les milieux naturistes américains pour une fête, célébrée le dimanche de Pâques, au lever du soleil. Les naturistes s'assemblent à la fin de la nuit pour saluer ce jour-là l'arrivée de l'astre du jour. Ce parc fonctionne toute l'année et on y trouve d'ordinaire quelque cent cinquante personnes : femmes, hommes et enfants.

Nous devions rencontrer là un ami de Dan, A.J. Fitch, susceptible de nous prêter le matériel dont nous avions besoin pour notre voyage. Pendant qu'après le bain, nous étions étendus au soleil, A.J. Fitch nous parlait de son Texas natal.

On n'ignore plus, même en Europe, les aspects étonnants du fabuleux Texas et de ses habitants, les fabuleux Texans. Au Texas, on travaille dur, l'argent coule à flots. Les Texans s'intéressent à tout, à la mode de Paris, au yoga, à la navigation intersidérale, même au naturisme; ils vivent dans un Etat où la civilisation industrielle a multiplié d'extraordinaires développements, où l'on passe des cités les plus futuristes à la nature violente quasi-martienne en vingt minutes de jeep ou deux heures de cheval.

Sans doute, par un reste d'atavisme, les Texans sont vite dégoûtés de l'air trop conditionné et du confort presse-boutons. Dans des



Démonstration d'acrobatie avec un « surf-boat »

clubs de millionnaires, comme celui de Houston, les riches clubmen s'organisent pour passer leurs week-ends dans des granges et des cabanes où ils font joyeusement leur cuisine, arborent des pantalons élimés et de vieilles bottes. La chasse et la pêche au saumon les passionnent.

— Passion coûteuse, dit Fitch. A Dallas, les magasins Neiman-Marcus vendent des fusils de chasse à 10.000 dollars pièce comme des petits pains. Il faut verser 1.500 dollars pour faire partie d'un club comme celui de Fairway Farm, plus des paiements réguliers pour accéder aux réserves. Mais la plupart des réserves, au Texas, sont publiques et tu peux trouver un bon fusil Winchester pour 400 dollars.

Le manager du club de Sanantans racontait mille histoires sur les néo-Davy Crockett. L'un d'eux partait toujours avec un carnier bourré. Bourré de quoi? De rouleaux de papier hygiénique multicolore avec lequel il jalonnait sa piste de peur de se perdre au fond des bois!

On reconnaissait les chasseurs de choc à ce qu'ils dînaient en gardant l'avant-bras gauche sous la table. Pourquoi? Pour rappeler la coutume du temps des pionniers qui devaient avoir la main sur leur colt tout en mangeant!

PADRE ISLAND.

Shelley et Dan réglèrent à Sanantans l'emprunt d'une embarcation avec moteur hors-bord qui fut chargée sur la galerie d'une voiture-prairie louée à San-Antonio. Après quoi nous prîmes la route de l'océan, pour l'atteindre au sud de Corpus Christi.

Cette partie de la côte américaine de l'Atlantique est marquée par des îles longues qui s'étendent sur plusieurs centaines de kilomètres, séparées du continent par la Laguna Madre. Les principales de ces îles sont Matagorda Island et Padre Island: c'est cette dernière que nous voulions explorer.

A peu près déserte, elle a deux cent cinquante kilomètres de long. Notre ami Fitch l'avait parcourue sur une voiture munie de pneus-ballons spéciaux pour terrains sableux et nous conseillait d'en faire autant. Ce moyen était trop cher pour notre budget. Le canot pneumatique fut remorqué jusqu'à Padre Island. De là nous mîmes cap au sud, à petit vitesse, longeant la côte de l'île.

Le soir, nous dressions la tente sur

le sable de corail. L'eau était très claire et les fonds de coraux riches en beaux coquillages que Shelley récoltait. Dans l'intérieur de l'île vivaient des bandes de chevaux et d'ânes sauvages qui se laissaient approcher avec méfiance. Le troisième soir, la mer étant parfaitement calme, nous navigâmes encore après la tombée de la nuit. C'est ainsi que nous constatâmes une présence humaine : un haut feu de camp brûlait sur la plage. (*à suivre*)

★ *Copyright R.N.I. Texte de Thomas MacDeray. Photos A. de Dienes et Robert-Thomas Gœdicke. Nous remercions le Docteur Gœdicke, océanographe et géologue, spécialiste des côtes du Golfe du Mexique, des indications qu'il nous a données. Le Docteur Gœdicke anime actuellement une nouvelle expédition* (Expédition Guanahani), *dont nous entretiendrons prochainement nos lecteurs.*

Election du couple naturiste idéal à Lake Como Club





SOLIDARITÉ

par L. AUZIAS

Comme tous nos lecteurs le savent, de très graves inondations ont récemment dévasté nos départements du Midi, notamment dans le Gard où la ruée furieuse des eaux emportant tout sur son passage a causé d'incalculables dégâts.

Entre autres, le Centre Naturiste du Mas Paulet, à Anduze, a été complètement ravagé par les flots, anéantissant en quelques instants tous les efforts faits depuis de longs mois par les naturistes locaux pour doter la région d'un centre gymnique bien équipé.

De ce Centre il ne reste absolument rien, même les bungalows en béton construits cette année ont été totalement rasés. De plus, les gardiens : l'ami Ducourneau et sa jeune femme, bien connus de tous ceux qui ont fréquenté le Centre des Gorges de l'Ardèche ces dernières années, ayant été surpris par la montée des eaux, n'ont pu que se sauver et ont tout perdu : meubles, linge, vêtements, argent, etc.

Au cours de cette catastrophe, Ducourneau a été très gravement blessé et, depuis, se trouve en traitement dans un hôpital. Sa femme a été recueillie et hébergée avec son bébé chez de dévoués amis.

Les assurances se retranchant derrière le cas de calamité publique, et les Pouvoirs publics, débordés, ne pouvant satisfaire à toutes les demandes, nous avons pensé, devant le tragique de cette situation, à faire appel à la solidarité et à la générosité de tous les vrais naturistes en faveur de nos amis.

C'est pourquoi nous vous demandons de nous adresser le plus vite possible vos dons aux Compagnons Campeurs de France, 117, boulevard Voltaire, Paris (11e). C. C. P. Paris 11.338-93, en indiquant sur le talon du mandat : « Pour les sinistrés d'Anduze ».

Nous vous disons d'avance : *Merci!*

★

PETITES INFORMATIONS C.C.F.

Le banquet annuel de la section « Naturisme » des C.C.F. se tiendra cette année *Au Joyau de la Marne*, au pont de Bry-sur-Marne, le dimanche 14 décembre, vers midi et demi. Après le déjeuner, une sauterie permettra à tous les présents de se « dérouiller les gambettes ».

Parisiens et provinciaux sont priés de se faire inscrire d'urgence, le prix de participation est de 1.500 francs par personne, tout compris. Qu'on se le dise!

Transport direct assuré du Château de Vincennes au restaurant.

★

Les réunions du groupe de photocinéma vont commencer très prochainement par des projections de diapositives faites cet été dans différents centres naturistes par les membres. Des réunions de propagande sont également envisagées en province. Nancy, Auxerre, Melun, Compiègne et Etampes seront parmi les premières villes visitées. Les naturistes de ces régions sont priés de nous écrire au Siège pour recevoir des invitations en temps voulu (joindre enveloppe timbrée s'il vous plaît).

★

Le week-end de neige des naturistes parisiens se fera les 7 et 8 février en Suisse. Participation : nourriture, voyage et hébergement, 5.200 francs, tout compris. S'inscrire d'urgence au Siège, nombre de places très limité.





G. C.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Nous vous rappelons le règlement de notre nouveau concours photographique :

★ Les épreuves doivent être tirées sur papier blanc brillant ou blanc mat sans grain, d'un format *minimum* de 6×6 cm.

★ Les photos doivent être accompagnées du nom et de l'adresse de l'auteur spécifiant si, en cas de publication, on doit indiquer son nom ou ses initiales.

★ Seront exclues toutes les photos ne portant pas au dos la mention « Reproduction autorisée » signée de la ou des personnes figurant sur le document. Cette signature étant sous la responsabilité du photographe.

★ Les photos dovent être prises en plein air et dans des poses décentes.

★ Chaque mois les photos sélectionnées seront publiées et payées au tarif de 1.500 francs.

★ Les photographes professionnels n'ont pas le droit de participer au concours.

★ Le jury décernera 9 prix :
1er Prix de la meilleure photo au point de vue technique et artistique : 20.000 francs.
1er Prix de la plus belle naturiste : 10.000 francs.
1er Prix de la meilleure photo sportive : 10.000 francs.
Les concurrents classés 2e et 3e dans chaque catégorie recevront un abonnement d'un an à la *Revue Naturiste Internationale*, d'une valeur de 2.400 francs.



A. S.



J. L.



G. I.



Simone D.



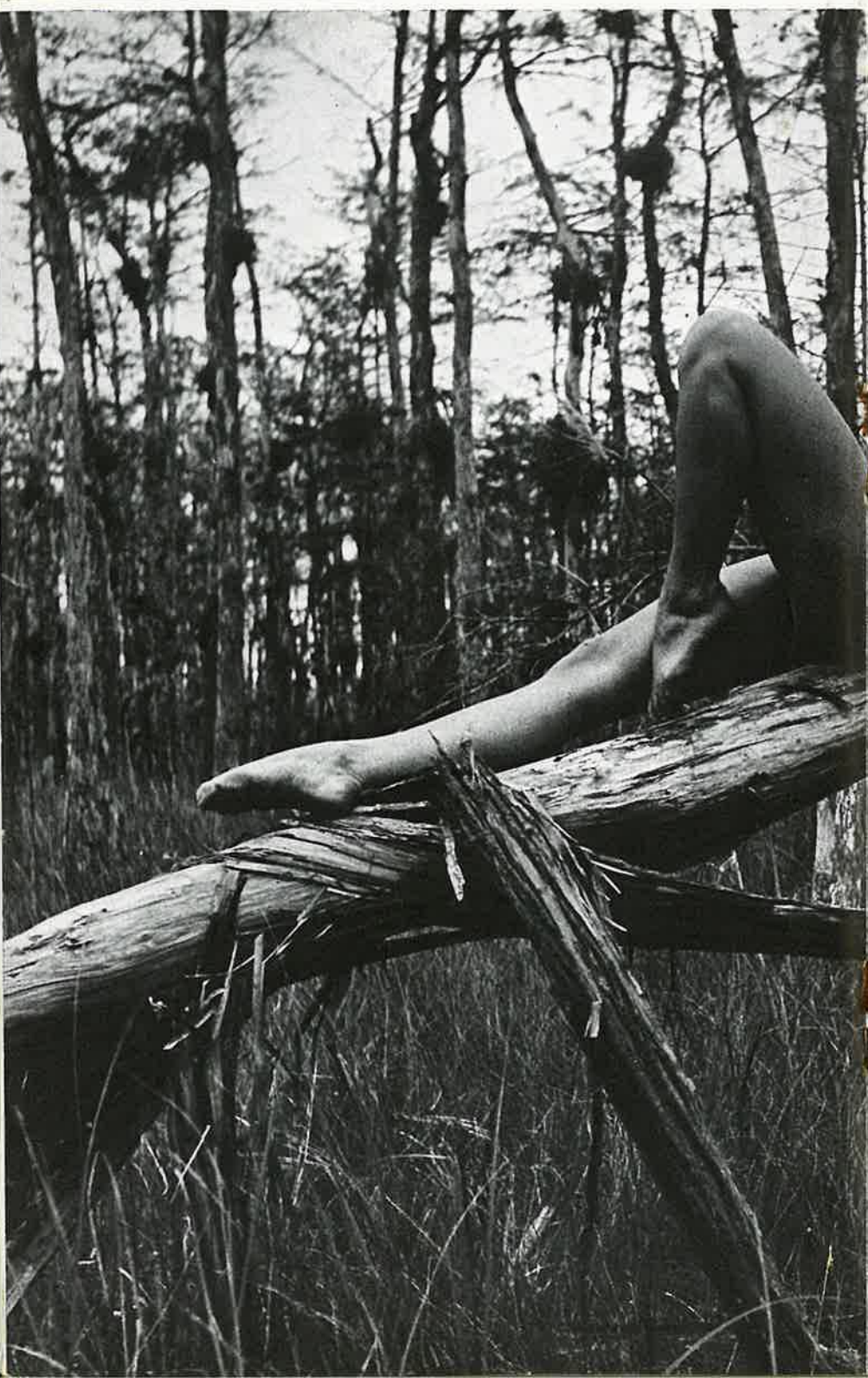
J. D.

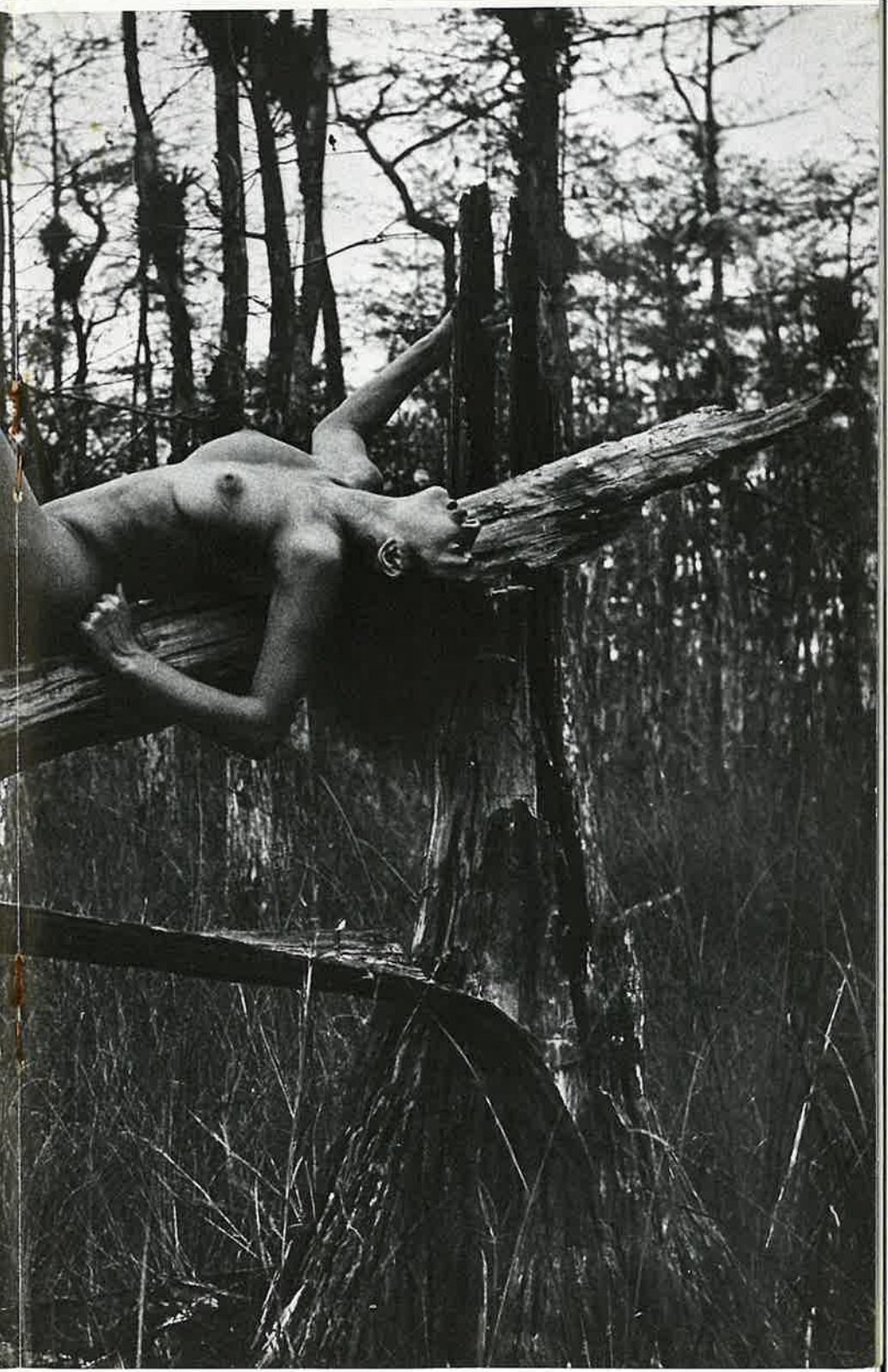


René Valois - Délégué F.F.N.
Centre gymnique d'Artois, Arras



T. R.









LE BILLET DU MÉDECIN

par le Docteur S. K.

L'ERE DE LA GERONTOLOGIE

Il semble paradoxal d'avancer que la vieillesse est une maladie, et plus paradoxal d'ajouter qu'elle est une maladie nouvelle. Et pourtant, à y regarder de plus près, on trouve quelque logique dans cette hypothèse.

Pour la première fois, à notre connaissance, depuis Hippocrate, et depuis quelques années seulement, la médecine se penche, non plus seulement sur les maladies, mais sur le vieillissement qui permet aux maladies de s'implanter dans un organisme et d'en triompher.

Le vieillissement commence avec la vie, donc à la naissance. La vie comporte en effet, obligatoirement, une suite d'adaptations aux différents milieux dans lesquels se trouve plongé successivement l'individu. Ces adaptations ne vont pas sans heurts, physiques ou psychiques, plus ou moins violents ou douloureux, qui « choquent » et provoquent une réaction de défense. Apprend-on la natation sans boire la tasse? Ce qui amène immédiatement à restituer l'eau avalée et à prendre à la place une bonne gorgée d'air.

Chacun de ces processus choc-réaction est la cause d'une usure pour la machine humaine. Usure légère si la machine est solide et compense la

fatigue de la réaction, mais plus sensible si elle est fragile.

Les hommes d'autrefois, d'avant le progrès de la médecine, étaient forts car une sélection naturelle s'opérait à la naissance, mais ils ne vivaient pas vieux car leurs agresseurs aussi étaient forts et les emportaient à la première défaillance. Ceux d'aujourd'hui sont faibles en majorité, parce qu'on a trouvé le moyen de faire survivre les débiles, non d'augmenter leur résistance personnelle ; des moyens efficaces ont été trouvés contre les agresseurs séculaires, mais





d'autres sont venus, au visage inconnu. Entre eux et l'humanité, plus de grandes batailles, mais la guérilla incessante contre les poisons de l'alimentation et de l'air, la fatigue nerveuse, le bruit, l'insécurité et aussi, hélas, les drogues de plus en plus nombreuses que l'on absorbe contre tous ces maux, et dont l'abus ne fait qu'engendrer de nouveaux troubles et diminuer les chances d'une adaptation naturelle à de nouvelles conditions de vie.

La vieillesse a toujours existé. Mais c'était une phase naturelle de la vie de l'homme lorsqu'il arrivait à l'atteindre : la dernière. Maintenant la vieillesse est une maladie qui s'attaque aussi aux jeunes. C'est ce qu'a brillamment démontré un de nos confrères, en présentant le syndrôme du jeune vieillard au congrès de gérontologie de Merano — 1957. Nous avons déjà abordé ce sujet dans de précédents articles ; nous n'y reviendrons donc pas pour l'instant.

Vieillesse, avons-nous dit, égale usure. Il convient de préciser ici le sens de ce mot. Chaque espèce de cellules d'un organisme joue un rôle en rapport avec son groupe et relativement à l'ensemble. Ce rôle dans un milieu donné aux conditions optima ne demanderait pratiquement aucun effort et pourrait s'accomplir indéfiniment. L'effort intervient dans la lutte avec les agents nocifs venus de l'extérieur qui cherchent à paralyser ou à perturber les fonctions vitales. Les cellules du point attaqué réagissent et provoquent dans l'ensemble des réactions en chaîne jusqu'au rétablissement de l'équilibre physiologique. Si les cellules sont bien alimentées, si elles éliminent normalement leurs déchets, l'agresseur est rapidement terrassé. Dans le cas contraire elles s'encrassent, s'affaiblissent, la lutte s'installe à l'état permanent : on dit que le mal devient

chronique ; c'est le premier stade de l'usure. S'accoutumant à un travail permanent anormal et déjà diminuées dans leur énergie, les cellules négligent peu à peu leurs fonctions normales.

Il s'installe alors aux points lésés un état de douleur plus ou moins consciente entraînant un spasme, suprême moyen de défense. L'intoxication se transmet aux plexus sympathique et neuro-végétatif dont les commandes sont faussées ; les spasmes paralysent les échanges nerveux et circulatoires ; les glandes, mal irriguées, ne produisent plus leurs hormones en quantité suffisante. Dans ces conditions, le corps peut survivre, mais mal, il végète. On peut alors parler de vieillesse.

Pour remédier à ce mal, la science a créé la Gérontologie. A l'exemple de certaines tribus primitives qui, à chaque naissance partagent le placenta du nouveau-né, qui l'a protégé dans le ventre de sa mère, Filatov a connu un grand succès avec ses extraits, de même que Bogomoletz avec d'autres extraits tissulaires. Après les cellules fraîches (1), voici la dernière née des méthodes de rajeunissement, la procaïne, dérivée de la novocaïne.

Bien que son mode d'action soit encore mal déterminé, il est probable qu'elle agit précisément sur les spasmes organiques et les réactions de douleur. Le répit ainsi accordé permet aux cellules d'assumer de nouveau normalement leur rôle. Quoiqu'il en soit, cette nouvelle méthode, d'ailleurs de longue haleine, puisqu'elle doit être employée durant des mois ou même des années, a déjà donné des résultats absolument extraordinaires, parfois de véritables résurrections, et tend à se répandre de plus en plus.

Réalisera-t-on bientôt le rêve de vivre longtemps en demeurant toujours jeune?



(1) Voir article antérieur.

CUISINE NATURISTE



PAR ROBERT-J. COURTINE

Connaissez-vous Chloé Mondésir?... Ce fut, me dit-on, une fille adorable, à la peau de sapotille dorée, aux atours étincelants et qui s'y connaissait comme pas une pour apprêter un menu créole.

Par ces temps de froidure, rien que la lecture d'un menu de ce genre réchauffe, jugez plutôt :

CALALAOU
AVOCAT
COURT BOUILLON DE TITIRIS
COLOMBO D'ECREVISSES
MATERE DE CRABES
MIGAN DE BANANES
SALADE DE CHOU PALMISTE

Mais comme naturellement il est difficile de confectionner ça à Paris contentez-vous d'imaginer les « isles » et le soleil à travers les... patates.

Car des patates on en trouve, chez les marchands de produits coloniaux. Et même si vous trouvez que ça ressemble diablement à la pomme de terre, en plus sucré, dites-vous qu'il y a dans les patates un exotisme de bon aloi.

Vous ferez donc vos patates en purée (avec beurre, lait et un peu de fromage râpé et de cannelle), frites, ou, mieux encore, cuites sous la cendre.

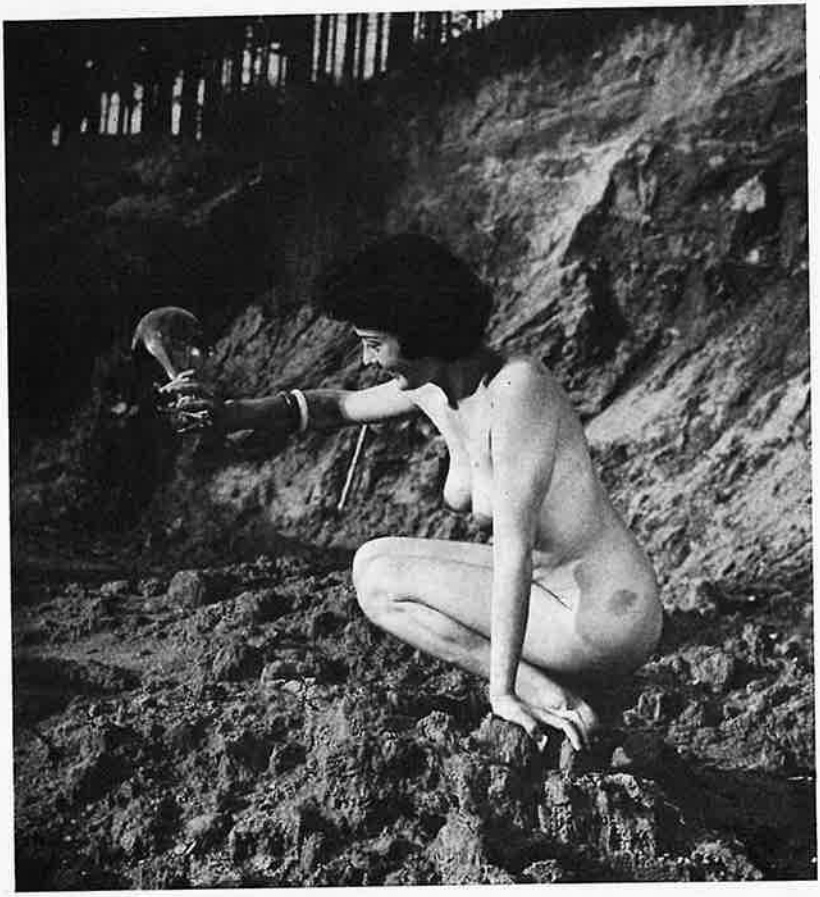
Pour cette cuisson Chloé Mondésir proposait de creuser un trou dans la brousse, de le tapisser de pierres, de le remplir de braise d'un bois aromatique... bref, toutes choses difficiles dans une capitale. Mais un four à gaz fera l'affaire.

Enfin, il reste les croquettes de patates. En purée à l'eau vous y ajoutez deux jaunes d'œufs puis les blancs battus en neige, muscade, persil haché, et vous jetez les croquettes dans la grande friture.

Reste alors le dessert. Vous préparez un gâteau de patates au coco.

Cuire à l'eau un kilo de patates, les passer en purée. D'autre part râper un coco et en extraire le jus en tordant la pulpe dans un linge. Ajouter douze morceaux de sucre, une noix de beurre et trois œufs bien battus. Mêler le tout à la purée de patates. Parfumer avec un verre d'anisette et cuire dans un moule beurré à four modéré.

Et si votre mari n'aime pas ça, madame, c'est qu'il est lui-même un drôle de coco...









PETITE REVUE DE LA GRANDE PRESSE NATURISTE

LE CINÉMA S'INTERROGE SUR LE NUDISME

par Christian-Marcel RUSSO

Notre titre, déjà, a de quoi surprendre le lecteur qui suit fidèlement notre revue de presse. Mais tenons-nous bien car, effectivement, ce mois-ci notre chronique ne sera pas tout à fait comme les autres puisque nous

vous livrons sans fard, et sans ladrerie d'aucune sorte les opinions autorisées de grandes vedettes de l'écran sur l'art du nudisme.

C'est la revue *Cinémonde* (fin octobre) qui est responsable de cette enquête très sérieuse, signée Pierre Guénin. Mais résumons sans plus attendre quelques-unes des « déclarations » les plus savoureuses :

« *Mylène Demongeot :* ... Je comprends le camping en solitaire, pas dans un village de toile. Pour le nudisme ce doit être la même chose. A part ça je me promène toujours nue chez moi. Mon mari aussi. Et nous ne changerons pas nos habitudes devant nos enfants. Dans leur intérêt.

Sophie Desmarets : J'aime à me baigner nue dans une petite crique déserte. Cela procure une très agréable sensation de détente. A mon avis il faut être bien faite pour se montrer en tenue d'Eve devant tout le monde. Quand je pense à tous ces



corps monstrueux qui se baladent tout nus sur l'île du Levant, je n'ai pas envie d'y aller.

Françoise Christophe : Qui vous a dit que je faisais du nudisme? J'en ai fait cet été en compagnie de Gaby Sylvia et de François Chaumette dans une petite île des environs de Saint-Tropez... Je trouve ça agréable en petit comité et non en collectivité. Le nudisme en caserne, très peu pour moi!

Michèle Morgan : Non, vraiment je n'ai pas d'opinion. Si ça les amuse ces gens, de se promener tout nus, je veux bien...

Henri Vidal (qui est son mari...) : Ça ne me gêne pas du tout! J'ignore la pudeur, encore plus la pudibonderie. Tous les pores de la peau ont besoin de respirer, et le nudisme me paraît hygiénique.

Françoise Arnoul : Pourquoi pas?



Une chose est sûre, je suis pour la marche pieds nus...

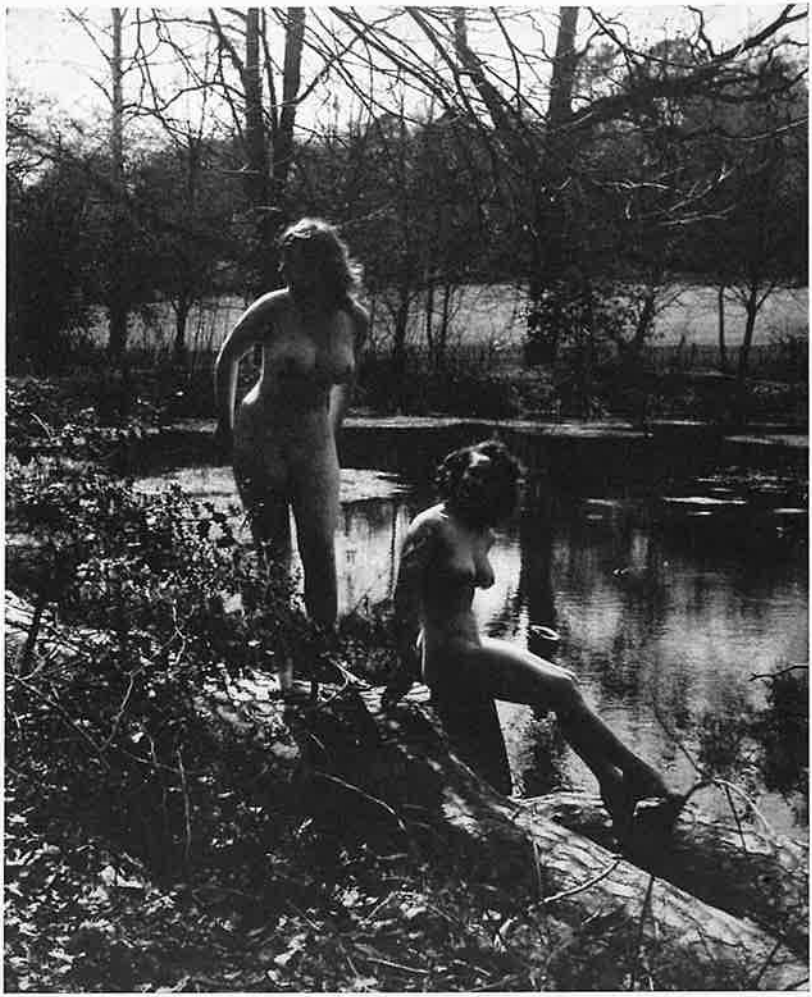
Jeanne Moreau : Je me refuse à fréquenter les végétariens et les nudistes. Qu'est-ce que c'est que ces gens qui oublient le plaisir de la table et anéantissent le désir?

Nicole Courcel : Je ne suis pas contre le nudisme... J'accepterais de me montrer nue dans un film à condition que la scène ne vienne pas « comme un cheveu sur la soupe »...

Anne Vernon : Ça doit être l'enfer de Dante... Toute cette viande à l'air, de toutes formes et toutes dimensions, quelle horreur! »

Il faut tout de même être juste avec *Cinémonde* comme avec le nudisme : ces opinions sont minorité et d'ailleurs cet hebdomadaire dit aussi ceci :

« Brigitte Auber, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Nicole Berger, Simone Valère, Pierre Dudan, Jean Desailly, Michel Simon, Blanchette Brunoy, etc..., sont naturistes et s'en vantent. On compte 10.000 nudistes en France. Après la Suède et l'Allemagne, c'est notre pays qui détient le record. Il existe six camps de nudistes aux environs de Paris... Cédons la parole à Jean-Jacques Delbo, comédien et romancier : Pourquoi nous réunissons-nous dans des camps ou dans des îles? Parce qu'il n'est pas permis à tout le monde de posséder une propriété avec une piscine et une petite forêt bien close. Pourquoi le « nu intégral » et... pourquoi pas? C'est laid, vulgaire, répu-



gnant? Certains visages rencontrés dans la rue le sont tout autant. Avec la nudité physique vient la nudité morale. »

Voici, pour clore cet entretien avec les comédiens-nudistes trois derniers points de vue :

« *Annie Girardot :* Non, le nudisme ne me dit plus rien. Pourquoi? Parce qu'il y a trop de monde au Levant, cela devient le lieu à voir ou à se faire voir, parce que l'on m'y reconnaît, maintenant, et que je suis gênée.

Pierre Dudan : J'estime qu'à notre époque il convient de se rapprocher le plus possible de la nature, en quel-



que sorte de vivre en homme primitif.

Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault : Nous faisons du nudisme depuis plus de vingt ans... Nous oublions tout : les préjugés, l'heure, le téléphone, les petits ennuis... »

★

Après cette abondante incursion chez nos vedettes, venons en à nos lectures favorites. Et ouvrons, s'il vous plaît, *Helios* (Danemark) : « La conception hindoue du corps et de l'âme ».

« Dans la société occidentale la coutume est de couvrir les organes sexuels pour les tenir hors de la vue, avec la croyance erronée que ceci les chassera de la pensée. Dans un autre type de société la pratique exactement opposée est en vogue. Les parties génitales mâles et femelles sont exposées publiquement, dans la forme vivante et dans l'apparence des idoles.

Dans l'hindouisme il est curieux de constater combien le sexe est le premier objet de vénération religieuse. C'est simplement parce que le sexe représente le miracle de la vie et a toujours été le mystère originel... et le sera toujours. Avec un nombre de 250.000.000 d'adhérents et une existence vieille de 4.000 ans, l'hindouisme est évidemment l'une des plus grandes religions.

De loin, le dieu le plus populaire des Hindous est Siva, dieu de la destruction et de la reproduction à la fois. Le symbole choisi pour lui est le « lingam », une image du pénis mâle, vigoureusement érecté... Comme le « lingam » est supposé être toujours brûlant de passion, un jet d'eau est souvent installé au-dessus. Les dévôts portent usuellement des petits lingams ornementaux sur eux... »

★

Mais terminons cette présente revue de presse avec ces quelques lignes issues de *Vie Libre* et que j'emprunte à la plume de la directrice elle-même, Janette Waiss :

« Hâtons-nous de quitter le désordre malsain de la ville, pour courir vers les élans spontanés de notre enfance. Déjà un goût d'évasion nous émeut tant notre besoin de désintoxication s'affirme chaque jour. Déjà

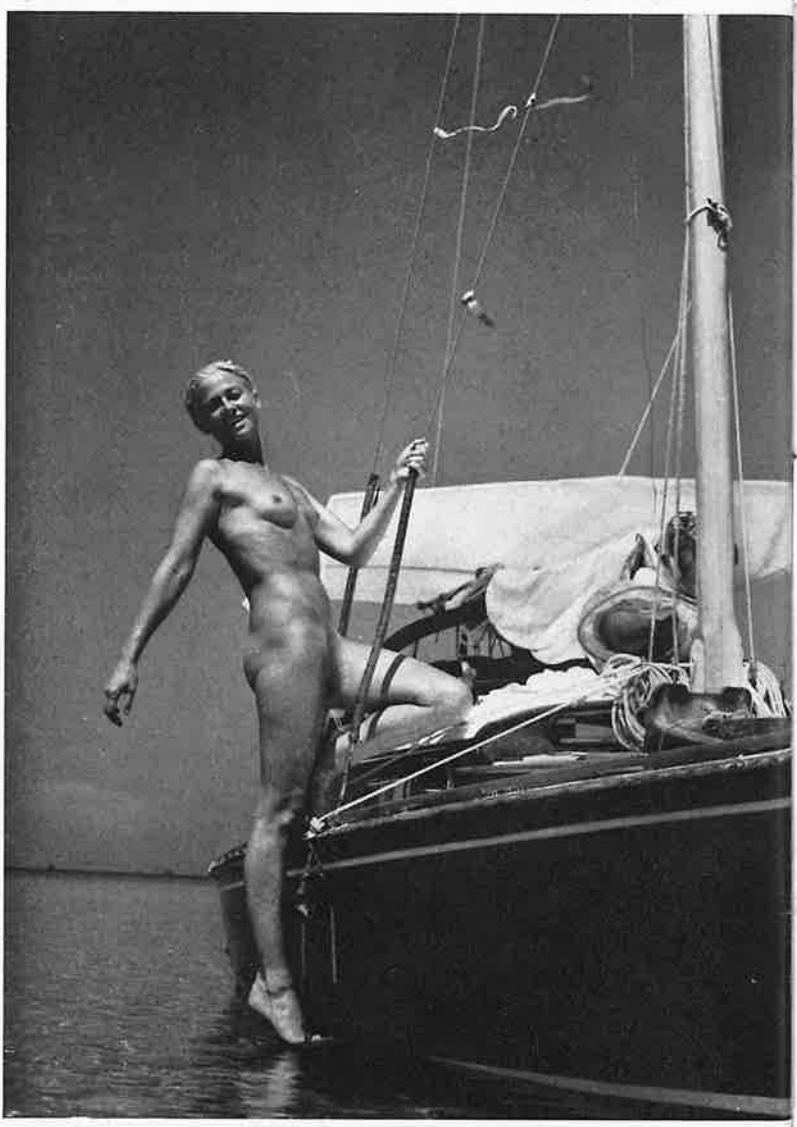
le souffle du large agite la barque de nos rêves et nous subissons l'attirance des espaces. Au sein de la nature nous allons retrouver cette sève spirituelle, cette liberté de gestes, véritable trame de notre vie, cet équilibre trop souvent malmené par les difficultés croissantes, et ces gestes seront autant de traits lumineux sur la route fleurie du farniente... »

Voilà de la diversité dans le naturisme n'est-ce pas?

C'est ce qui doit en faire le charme.



NOËL ENTRE L'OCÉAN ET LA NUIT



NATURAMA

BIEN sûr, par les temps qui courent, foncent, accélèrent, on peut passer les réveillons sur les grands transatlantiques, à bord des quadrimoteurs, sur les « jets » à réacteurs des grandes lignes aériennes transocéaniques.

Quand nous parlons d'un Noël entre l'océan et la nuit, nous pensons à ceux dont l'aventure emprunte les routes oubliées de

la mer, aux navigateurs solitaires, aux vagabonds des océans.

Ce ne sont pas, comme on le croit trop souvent, des êtres d'exception, des risque-tout, des extravagants à ne pas donner en exemple aux enfants des écoles, ce sont des hommes qui s'évadent d'une existence trop étroite, trop quotidienne, ce sont les témoins de l'individualisme actif, des garçons assez résolus pour franchir le pas qui fait passer du domaine du rêve à la réalité.

Voici un an, pendant la nuit du réveillon, nous buvions du punch sur la butte, à Montmartre, avec Fred Bretonnière. Le peintre montmartrois décida de partir, au printemps dernier. Il embarqua sur son cotre, le *Morwak*, sa femme, son caniche, son chat Neptune. A l'heure actuelle, il a franchi l'Atlantique, le détroit de Panama. Il passera sans doute cette nuit entre les vagues et le ciel du Pacifique.

Au moment où vous découperez la dinde aux marrons, à l'instant où le foie gras fera son apparition, quand vous trancherez la bûche de Noël, vous pouvez vous dire, sans crainte de vous tromper, que quelques douzaines de navigateurs se trouvent aux prises avec les sept mers, quelque part dans le monde.

La moindre des choses est de leur accorder une pensée et quelques pages.

Le grand jeu de l'aventure contre vents et marées, pour Marcel Bardiaux, aura duré sept ans. Moqué, critiqué, considéré comme un agité ou un ours, couvert de sarcasmes plus que d'encouragements, naviguant à l'estime, il accomplit des prouesses étonnantes. Pour sa première grande traversée, il réalise un exploit, traversant l'Atlantique de Dakar à Rio, couvrant 3.200 milles en moins de 28 jours. Il poursuit sa route en effectuant une performance extraordinaire : il double le cap Horn, d'est en ouest, en plein hiver austral. Son bateau, *Les 4 Vents*, sera retourné par une vague gigantesque ; après le passage d'une autre vague géante, il se retrouvera à flot. Meurtri, torturé par le froid, toujours seul, avec le côté droit paralysé, il naviguera lentement à travers les glaces des canaux de Patagonie pour arriver à Valparaiso, à bout de forces.



Bardiaux de retour

Pour se réchauffer un peu, continuant la série de ses sensationnelles traversées, il joindra sans escale l'Amérique du Sud à Tahiti en parcourant 4.885 milles en 43 jours.

Nous l'avons rencontré à l'occasion du Salon Nautique, serein et heureux, buriné par le sel et les vents, incarnant sur son petit voilier « l'homme tranquille » de la navigation solitaire.

EN CHALOUPE SUR L'ATLANTIQUE.

Le 27 septembre dernier, une chaloupe de sauvetage venait s'embosser

dans l'anse du Yacht Club de Dunkerque. Deux officiers polonais étaient à bord, Jevry Taraslewicz et Janusz Misiwicz. Leur embarcation était une baleinière du type courant — 9,15 m sur 3,05 m — coque en bois, mais gréée en petit voilier avec une grande voile et un foc. Pourvus de cartes, d'une boussole et d'un sextant, de conserves et de 200 litres d'eau douce, les deux jeunes Polonais, après une assez dure expérience en mer du Nord et dans la Manche, gagnèrent un port du sud de l'Angleterre.

Selon l'itinéraire prévu de leur voyage, ils descendent actuellement vers l'Atlantique sud, pour toucher les îles du cap Vert avant de faire route sur la Martinique. Leur tentative a pour but de vérifier les théories de survie en mer sur une embarcation de type classique.

Leur mât chargé de voile sera leur arbre de Noël sous les étoiles.

UN MORMON SUR UN RADEAU.

Devere Baker est un notable Mormon. Le Livre des Mormons, « bible » de cette communauté religieuse, affirme que 600 ans avant Jésus-Christ, un groupe d'Hébreux dériva sur des radeaux, de la mer Rouge au Pacifique par l'océan Indien.

Voulant prouver cette affirmation, Devere Baker organisa une expédition. Parti en juillet d'une plage de Californie, le radeau *Lehi-4* réalisa la première traversée du Pacifique de la Californie à Hawaï.

Hass et sa femme sur la barrière de corail



On réveillonne joyeusement à Honolulu pendant qu'un radeau du XX^e^ siècle recherche, entre les longues et hautes lames crêtées d'écume, la piste des premiers hommes qui affrontèrent l'immensité des mers sous les ténèbres.

De l'autre côté de la planète, sur le Grand Récif qui ceinture l'Australie. des Allemands et des Autrichiens s'offriront un arbre de Noël en corail : l'équipage du *Xarifa* et l'expédition de Hans Hass qui effectuent de longues et patientes investigations tout au long de la grande barrière de corail australienne. Lottie Hass, épouse et héroïne du cinéaste-explorateur Hans Hass, accrochera dans l'arbre les coquillages-bijoux, les nacres des tropiques.

A ce moment, nos amis et correspondants Emile Jahn et André Debloos, de l'expédition Mao Parata, navigueront entre les Tuamotus et les Iles-sous-le-vent.

Serge Arnoux et Roger Lesage, de l'expédition Moana, connaîtront sûrement un étrange réveillon! Ils seront quelque part sur le cours d'un fleuve de Nouvelle-Guinée, dans la jungle.



Lesage va découvrir les Noëls papous

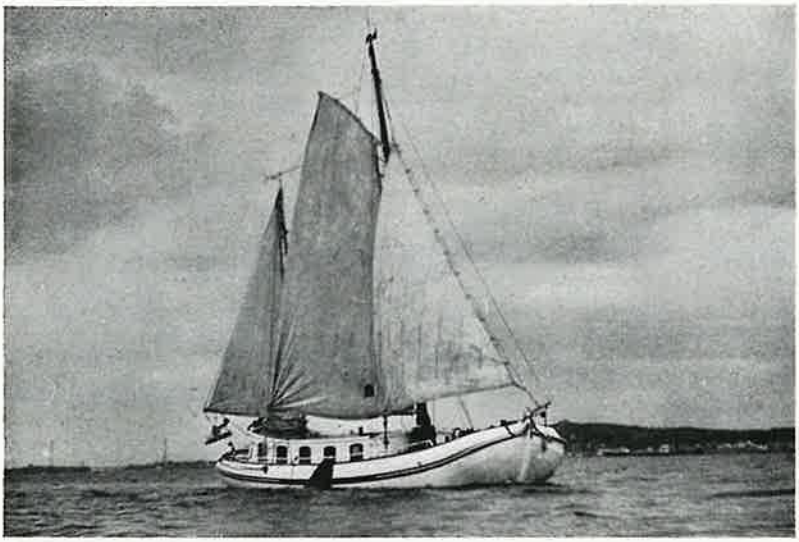
L'EQUIPE DE LA « BONNE ESPERANCE »

Un autre groupe a quitté la France. Notre collaborateur, le docteur Thomas Robert Gœdicke, qui s'entraîna cet été à la plongée à l'île du Levant, a lancé vers les Caraïbes son opération « Guanahani ».

Guanahani est le nom indien de l'île San Salvador, où Christophe Colomb aborda le 14 octobre 1492. Nommée encore Cat Land (l'île au Chat) elle appartient aux Anglais.

Le docteur Gœdicke sera accompagné d'un autre naturiste, le capitaine J. Heyman, et de Gill Faure, une jeune femme spécialisée dans les études archéologiques. L'itinéraire de l'expédition est le suivant : Baléares, Canaries, Bahamas, mer Caraïbe, mer des Antilles, Honduras, Nicaragua. Un second projet ultérieur concerne la côte ouest de la République de San Salvador et la Baja California mexicaine sur laquelle nous avons publié récemment une étude complète.

T. R. Gœdicke est d'origine canadienne, résidant des U.S.A., diplômé de géologie et océanographie des Universités de McGill Canada, de Caroline du Nord et de l'Université Polytechnique de Munich. Il s'est consacré à la recherche géophysique marine et dirigea un bureau d'études de cette branche à Houston (Texas). Avec Gill Faure, leur but est l'étude des fonds et des épaves sur l'itinéraire de la première traversée effectuée par Christophe Colomb de la Méditerranée jusqu'à l'Amérique latine. L'équipe se propose en outre



Le voilier « Bonne Espérance » du docteur Gœdicke

de créer une Ecole de Chercheurs à l'Institut de Biologie Marine de l'Université de Porto-Rico Mayaguez.

L'Expédition Guanahani utilise un bateau peu ordinaire, un « tjalke » hollandais (voilier de charge à coque métallique) de 20 mètres de long, 4 mètres de large, équipé d'un moteur Diesel de 24 chevaux, gréé en ketch avec 130 mètres carrés de voilure. Ce bateau est aménagé avec huit couchettes, des réservoirs d'une capacité totale de 1.200 litres d'eau douce, d'un sondeur, d'un poste de radiogoniométrie, d'un poste de réception de télévision multicanaux et d'un équipement complet de scaphandres.

Placée sous pavillon hollandais du fait de la nationalité du bateau, *Godde Vervaenting* (en français *La Bonne Espérance*), l'expédition reste néanmoins internationale grâce aux participations américaine et française.

Le docteur Gœdicke est venu nous saluer avant son départ, et comme nous lui demandions sous quelle latitude il pensait se trouver pendant la nuit de Noël, il a pu nous dire :

— Si tout va bien, nous serons en plein Atlantique, entre les Canaries et les Antilles. De toute façon, notre étoile du berger sera une étoile de mer!

SEUL SUR L'OCEAN.

Il est difficile de se faire une idée juste de ce qu'est l'existence, la « survie » d'un homme seul pendant des semaines, voire des mois, au milieu de montagnes liquides en mouvement, parfois en fureur.

Deux fois vainqueur de l'Atlantique à bord d'incroyables petites embarcations, l'Allemand Hannes Lindemann insiste sur l'effort surhumain exigé par les veillées nocturnes, alors que l'état de la mer réclame une vigilance de chaque instant et que la moindre distraction, la plus

brève perte de conscience peuvent être fatales.

Au cours de ses deux traversées solitaires transocéaniques, Hannes Lindemann passa la nuit de Noël seul sur l'océan.

« Vers deux heures du matin, écrit-il, alors que sur les continents régnaient la chaleur et la joie, une tempête s'abattit sur moi avec éclairs et tonnerre. »

Durant cette nuit, Lindemann approche des Antilles.

« J'absorbai mon mélange de miel et de lait dans mon petit paradis (*il s'agissait d'un canot en bois creusé dans un tronc d'arbre, du genre pirogue africaine*), pensant à Noël, à Antigua, aux gens en fête derrière leurs vitres éclairées. Il était cinq heures du matin... Alors je me mis à chanter *O Stille Nacht*, en rêvant des Noëls passés et des sapins d'antan. Puis j'essayai d'entendre le bruit des brisants, mais l'alizé l'emportait vers l'ouest... »

La seconde nuit du 24 au 25 décembre que cet homme extraordinaire passera en *kayak*, après 66 jours de lutte contre la mer, sera encore plus dramatique, plus pathétique.

La guitare chante l'appel du Sud



« L'alizé souffle avec force, entretenant les vagues géantes. Depuis combien de temps n'ai-je pas dormi? Il y a beaucoup de jours très courts et de nuits interminables. Peut-être même des semaines! Que m'importe? Que signifie le temps dans cet environnement? Cette nuit, je vais apercevoir la terre, j'en ai la certitude. Quel veinard je suis de découvrir l'Amérique deux fois au cours de la nuit sainte! Voilà les cadeaux qui arrivent : des hirondelles de mer, des oiseaux qui annoncent la côte... Moi aussi j'ai mon cadeau, une boîte de lait... Mes pieds ne sentent plus de résistance... le gouvernail!... Oui... il s'est arraché, il a cassé à la charnière... »

Or Lindemann est encore bien loin de la terre. Il passera encore six nuits dans ce kayak en caoutchouc, dans ce canot pliant de série qui le porte depuis plus de deux mois sur l'océan Atlantique, qui s'est retourné, vidé des vivres et des instruments. Lindemann délire... sent la démence proche, la mort sur sa trace. Depuis trois semaines, il est assis dans l'eau, le canot embarque; Lindemann survivra à vingt et une nuits de tempête et de froid! Il réussira, sortant comme un revenant de la mer furieuse, pour s'effondrer sur la terre de Philipsburg, aux Antilles néerlandaises.

L'aventure continue... D'autres hommes partent... La nuit de Noël prochaine, sachez que quelque part entre les terres, des navigateurs, des solitaires tenteront à leur tour de remporter une victoire de l'homme contre l'océan et la nuit.



Dans notre prochain numéro : « Le nu et la pudeur », par le docteur Herscovici

PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une étude complète des modes d'expression photographique du nu féminin

Un volume de luxe sous couverture en 3 couleurs

PRIX : 930 francs
plus 150 fr. pour recommandé

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, *adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Demandez notre catalogue illustré de livres rares, belles éditions illustrées, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

•

Envoi du catalogue contre 60 francs en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de 128 pages, sur beau papier, avec couverture laquée en couleurs, contenant les meilleurs dessins de ce célèbre dessinateur. Un livre que tous les automobilistes voudront posséder ..... 875 Fr.

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »,
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Je soussigné .....

Adresse .....

.....

déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs pour l'Etranger, en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :



DECONTRACTEZ-VOUS EN LISANT :

Le Rire

36 pages dont 2 pages en couleurs

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gares

« LES JARRES D'OR ». — Le Gérant-Directeur : V. DE VALENCE
S.N.I.L., 74, rue Petit - PARIS (19e) Dépôt légal — 4e trimestre 1958

COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE
117, boulevard Voltaire - PARIS-XI[e] - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

RADIEUSE AURORE - VISAGES CUIVRES - JOYEUX LEZARDS - CIGALES DOREES - JOIE DE VIVRE.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Vendredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 36, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. — Tenue de bain, nudité intégrale à la douche.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 22 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place).

Solarium. — Fermé l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne son reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. – Ajoncs d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); **Aube Nouvelle** (Aurillac-Figeac-Rodez); **Belle Etoile** (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); **Bruyère d'Armor** (Lannion - St-Brieuc); **Chardons du Soleil** (Commercy-Epinal-Nancy); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Doulce France** (Bléré-Châteauroux-Tours); **Esterel** (Aix-en-Provence-Digne-Nice); **Eaux Vives** (Lyonnais); **Lézards d'Aquitaine** (Bordelais); **Matin-Clair** (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); **Mohicans** (Dieppe-Rouen-Tréport); **Marcassins** (Mézières-Sedan); **Phébus** (Andelys-Elbeuf-Vernon); **Sables d'Or** (Béziers-Sète); **Scarabées** (Melun-Montereau-Provins); **Val Fleuri** (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 2.500 frs; enfant, 200 frs; junior, 800 frs.

Individuelle : dame, 1.600 frs; homme, 1.800 frs.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 200 francs par personne, 100 frs pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior 500 frs; adultes 1.000 frs par personnes. Deux photos d'identité doivent être jointes.



L'ILE DU LEVANT

NOUVEAU GUIDE 1958

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes.

UN OUVRAGE DE 100 PAGES

illustré (olus de 90 photographies des plus jolies ıturistes de cette île merveilleuse.

En vente (les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut, envoi sous . fermé contre 400 francs + 75 francs de frais d'envoi adressés à : LES JARRES D'OR », 3, rue d'Artois - Paris (8e)